

Deux lancettes sous l'orgue Georg Westenfelder



Les vitraux du chœur de l'église, mis en place en octobre 1924, seront partiellement soufflés par un bombardement en 1940. Ils seront alors déposés en décembre 1941 par l'atelier Gruber et stockés dans des caisses transférées en région parisienne. Au moment de la création du dépôt des Monuments Historiques en 1955, s'est posée la question du sort de ces œuvres. Finalement, une nouvelle création de vitraux pour le chœur est confiée à l'atelier rémois de Jacques Simon.

L'existence même des caisses sera oubliée jusqu'à ce qu'en 2003, le croisement des archives familiales de Maurice Denis et des listes d'inventaire des Monuments Historiques conduise à

exhumer les panneaux de l'église de Fère. Un constat d'état demandé par la Ville en 2008 permet d'évaluer l'étendue des dégâts dus à la bombe tombée à proximité du chœur.

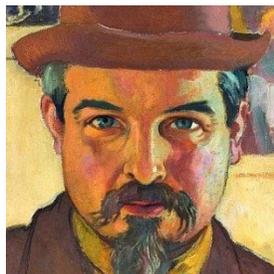
La verrière au Sud apparaît relativement épargnée ; une restauration sera entreprise par les ateliers Berthelot. Elle sera facilitée par l'existence des cartons à échelle d'exécution, conservés dans les réserves du musée départemental Maurice-Denis de Saint-Germain-en-Laye.

Ils sont réintégrés depuis 2013 sur des caissons lumineux sous l'orgue : Saint Luc sous les traits de Maurice Denis à gauche et Saint Jean à droite.



Musée Maurice-Denis

A Saint-Germain-en-Laye, dans le cadre privilégié d'une demeure d'artiste, le musée départemental Maurice-Denis présente une collection originale consacrée aux peintres symbolistes et nabis, post-impressionnistes et au groupe de Pont-Aven.



Créé par le département des Yvelines en 1976 à la faveur d'une importante donation consentie par la famille Denis, le musée est consacré au peintre et théoricien Maurice Denis, aux artistes symbolistes et nabis et à leur temps. Il porte depuis 2002 le label « musée de France ».

Musée départemental Maurice-Denis

2 bis, rue Maurice-Denis

78100 Saint-Germain-en-Laye

Téléphone : 01 39 07 87 87

Courriel : museemaucedenis@yvelines.fr

<http://www.musee-mauricedenis.fr/>

Informations pratiques



Rétro-Vision en Tardenois

18 rue Moreau-Nélaton, 02130 Fère-en-Tardenois

retrovisionentardenois@gmail.com

www.retrovisionentardenois.org

Mairie

11, place Aristide Briand, 02130 Fère-en-Tardenois

contact@ville-ferentardenois.com

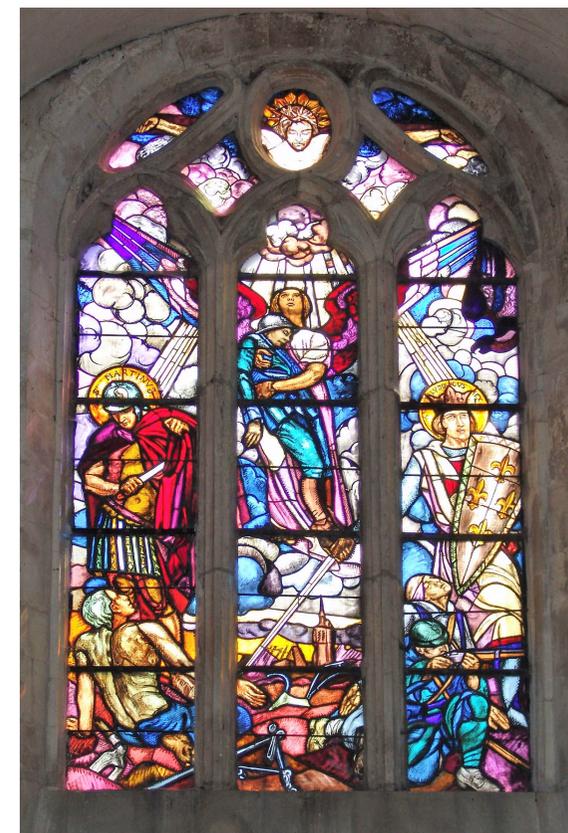
<https://www.facebook.com/ferentardenoismairie/>

FÈRE-EN-TARDENOIS

Vitrail commémoratif des Morts pour la France

Réalisé par Maurice Denis
et Marguerite Huré

Inauguré le 3 août 1924



Commandé par
Etienne Moreau-Nélaton en souvenir de
la mort de son fils

Un vitrail en mémoire du fils d'Etienne Moreau-Nélaton

La perte d'un fils

Au cours d'une nuit de mai 1918, Dominique, l'enfant bien-aimé d'Etienne Moreau-Nélaton tombe sur le champ de bataille de la Grande Guerre à l'âge de 24 ans.

Etienne Moreau-Nélaton reçoit ce courrier du ministère de la Guerre : *« C'est le 11 mai au soir qu'il trouva la plus belle mort qu'un combattant puisse trouver. Sous un feu de barrage terrible, impassible, il était en poste, tout à son devoir au milieu des obus, pour animer le courage de sa section. Il fut touché vers une heure du matin. Il ne devait pas survivre à sa blessure, et, une heure après, il rendait le soupir ... Votre fils, Monsieur, était un des rares désintéressés de la guerre. Ce n'était ni pour la gloire, ni pour les honneurs qu'il se battait ; c'était pour la délivrance des peuples opprimés et pour le salut de notre grande France. »*

Auguste Emery,
44^e d'infanterie, 6^e C^{ie}.



La baie de la chapelle Saint Louis de l'église Sainte-Macré de Fère-en-Tardenois est détruite pendant la Grande Guerre. Etienne Moreau-Nélaton commande au printemps 1923 à Maurice Denis, un vitrail commémoratif pour la remplacer. L'exécution est confiée à Marguerite Huré.



Maurice Denis (1870-1943)



Dès ses études d'art, le peintre Maurice Denis se lie avec de jeunes artistes à la recherche de nouvelles solutions esthétiques ; il forme le groupe des Nabis, dont il est aussi le théoricien.

D'abord symboliste et synthétique, sa peinture s'oriente ensuite vers un classicisme renouvelé. Les thèmes religieux, les scènes intimistes et familiales, les paysages d'Italie et de Bretagne sont très

présents dans l'œuvre de Denis, qui, outre des tableaux de chevalet, comporte de nombreux décors muraux, des vitraux, des illustrations de livres...

Marguerite Huré (1895-1967)

Marguerite Huré, peintre verrier, a joué un rôle précurseur dans l'introduction de l'abstraction dans la verrerie religieuse française.

Elle a d'abord étudié avec l'artiste verrier Émile Ader avant de fonder son propre atelier en 1920. Elle a travaillé avec de nombreux artistes, parmi lesquels Maurice Denis. Elle collabore par exemple à la décoration de Notre-Dame du Raincy (1925-27), à la chapelle de l'école de la Colombière à Chalon-sur-Saône (1929).



La création du vitrail commémoratif

Maurice Denis le décrit lui-même :

« Au centre, le sacrifice du soldat mort pour la Patrie est représenté dans son achèvement mystique, qui est déjà sa récompense : un ange emporte le martyr vers le Christ dans la gloire, mais c'est le Christ douloureux de la croix qui l'accueille.

J'ai donné au soldat la silhouette en quelques traits de Dominique Moreau-Nélaton, afin d'honorer sa mémoire et d'associer le nom des fondateurs de la chapelle avec celui de ses Saints Patrons, représentés sur les parties latérales. A droite, c'est Saint Louis, roi de France, combattant l'ennemi héréditaire : un aigle noir qu'on aperçoit dans les nuages.



En bas, devant lui, deux poilus, l'un qui tombe mourant ou blessé, l'autre qui épaulé et tire. A gauche, Saint Martin partage son manteau avec un pauvre ; ce pauvre est un paysan dont la charrue brisée gît à côté de lui ; un village des pays dévastés se détache sur le ciel, on voit un clocher en ruines qui rappelle celui de Fère. »

